

la rareté du sérum dans certaines formations. Or l'expérience a démontré que les injections de faibles doses pouvaient suffire à prévenir la maladie et au lieu d'injecter les 10 cc. de l'injection classique, on en est arrivé, Bazy en tête à ne donner au malade que 2 à 3 cc. avec des résultats satisfaisants.

Signalons enfin dans ce vaste champ d'observation que les cliniciens ont eu à leur disposition, les nombreux cas de formes anormales de téтанos que l'on a pu signaler. Téтанos tardifs, téтанos à rechutes et téтанos partiels, dont on ne citait jusqu'ici que des cas rares et isolés. Il serait trop long d'entrer le détail des diverses manifestations décrites, il peut être utile cependant de les remettre en mémoire afin que les praticiens avertis songent toujours lorsque le doute peut exister à la possibilité de ces complications, et arrivent plus sûrement à un diagnostic précis et à l'application de traitements qui peuvent encore être efficaces.

Tétragénémie Epidémique.

Il était reconnu jusqu'ici que le téragène, saprophyte des cavités buccales, pouvait à certains moments devenir virulent. On l'avait retrouvé, dans certaines angines, suppurations péri-buccales, broncho-pneumonies, voire même pleurésies, péritonites et méningites.

Comme tous les pyogènes, on avait pu le rencontrer dans le sang au cours de certaines septicémies, mais tous ces cas n'avaient constitué que des cas sporadiques et le téragène ne semblait pas devoir se cadrer bien nettement parmi les microbes pathogènes ; c'était un peu comme le pneumobacille une "bonne à tout faire" de la pathologie.

Or au cours de la campagne la septicémie téragénémique vient d'être signalée à plusieurs reprises. MM. Trémolière et Loew ont rapporté pour leur part des épidémies très bien définies de septicémie téragénémique à l'armée, et la connaissance de ces infec-